

Pour obtenir le noir d'os, appelé vulgairement noir animal et employé dans la sucrerie et la raffinerie à la décoloration des jus saccharifères, on calcine les os dans les cylindres de fonte spéciaux; cette calcination fournit divers autres produits, de l'eau chargée de carbonate d'ammoniaque et de l'huile animale de Dippel. Ce carbonate d'ammoniaque est le point de départ des produits ammoniacaux si utiles en médecine et en agriculture.

L'huile de Dippel sert à frotter les yeux et les oreilles de tous les animaux domestiques en vue de chasser les mouches; c'est aussi un vermifuge des plus actifs.

Dans la fabrication de la colle par les os, on recueille du phosphore et un résidu de phosphate de chaux qui entre dans la préparation des engrais propres à l'agriculture.

Quant à la chair, on la distille pour en retirer encore du carbonate d'ammoniaque, puis en la calcine. Ce charbon est broyé avec de la potasse mêlée avec des vieux clous et avec des morceaux de ferraille. Ce mélange, de nouveau calciné, fournit du bleu de Prusse, transforme le fer en acier, et donne du cyanure de potassium et de l'acide prussique, les terribles poisons dont dispose la chimie.

#### Choses et autres.

*Election des directeurs et officiers de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, pour l'année 1885.*—A une assemblée des membres de cette Société d'agriculture, tenue au Village de Kamouraska, le 17 décembre dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année 1885, savoir George Richard, Cyprien Dionne, Frs-Xavier Pelletier, Lazare Onellet, Thadée Hudon, Flavien Dubé, Honoré Dionne, Honoré Chamberland, Benoit Déchéne, Hyacinthe Soucy, Laurent Michaud et Damase Bérubé.

Immédiatement après leur élection, les directeurs présents se formèrent en assemblée et élurent à l'unanimité George Richard, écr., Président; Cyprien Dionne, Vice-Président; E. M. A. Boucher, écr., Secrétaire.

*Election des directeurs et des officiers de la Société d'agriculture No 2 du comté de Charlevoix.*—A l'assemblée générale et annuelle des membres de cette Société, tenue au Palais de Justice, la semaine dernière, ont été élus directeurs de la dite Société, pour l'année 1885, les messieurs dont les noms suivent: Révd M. P. H. Beaudet, MM. Xavier Boily, Eustache Simard, Mars Fortin, Boniface Larouche et Joseph Simon, X., pour la Baie St Paul; MM. Jules Clément et Arthur Tremblay, N. P., pour les Eboutements; M. Xavier Bouchard, pour St Urbain.

A une assemblée des Directeurs, tenue le même jour, ont été réélus officiers: Révd M. P. H. Beaudet; M. Jules Clément, vice-président; M. Thomas Tremblay, secrétaire-trésorier.

Baie St Paul, 22 décembre 1884.

*Nouvelle maladie des pommes de terre, en France.*—On a signalé parait-il, en France, l'été dernier, dans certains champs de pommes de terre, l'existence d'une affection singulière. D'après les renseignements donnés, on a conclu que l'on se trouvait en face de la *frisole*, maladie apparue d'abord en Angleterre en 1770, puis en Allemagne en 1776. Cette maladie est attribuée à une trop forte fumure.

Les feuilles des pommes de terre se décolorent, les tiges s'enroulent, les folioles sont plées, frisées et couvertes de taches brunes allongées; les taches s'étendent en grandissant. Le mal d'abord superficiel pénètre à l'intérieur et jusqu'à la moëlle de la tige. Celle-ci devient cassante. Il se forme une grande quantité de sucre dans les cellules malades. Le tubercule ne se développe point ou très peu.

On avait pris cette maladie pour la dégénérescence du tubercule; mais l'expérience a montré qu'il n'en est rien, et que les jennos plantes élevées de graine étaient aussi gravement atteintes que les autres.

La maladie a fait son apparition après plusieurs jours de pluies au mois de juin et de juillet derniers. Cette circonstance fait admettre qu'une solution trop nutritive n'a pas été suffisamment élaborée par la plante.

S'il est vrai qu'on ne peut pas cultiver la pomme de terre sans fumure, il faudra se servir d'un fumier bien décomposé, et planter les pommes de terre dans des terres légères ou parfaitement drainées, situées à une certaine hauteur.

*L'eau comme boisson.*—Combien grand est le nombre des gens qui ne veulent pas boire d'eau, et cela pour plusieurs raisons, la principale étant pour eux la supposition que l'eau dilue le jus gastrique. Des expériences récentes faites en Amérique démontrent au contraire que cette dilution du jus gastrique par l'eau n'est pas complètement déterminée, et qu'au contraire l'eau, aussi bien que la nourriture solide, réveille la sécrétion.

Au cours d'un mémoire communiqué à la Société médicale de Boston, le docteur Weber démontre que l'eau, consommée modérément, est très bénéficiaire à la santé, et qu'on général on en consomme trop peu.

Un résultat fâcheux de cette abstention ne se fait pas longtemps attendre, principalement chez les forts mangeurs: c'est une forte diminution de la transpiration et de la sécrétion intestinales. Les matières solides n'étant pas éliminées par une régulière et abondante consommation de liquide, le système s'en ressent graduellement. Les symptômes sont d'un caractère mal défini, peut-être, mais latents: malaise général, souffrance alternative dans diverses parties du corps, constipation, enfin teinte désagréable de la peau.

A plusieurs de ses malades, ne prenant qu'une pinte d'eau par jour sans être altérés pour cela, le docteur Weber avait ordonné une consommation plus grande, mais plus graduelle; ils en furent d'abord surpris, mais ne tardèrent pas à se trouver dans un meilleur état de santé générale. Toutefois la nécessité et l'avantage de boire une grande quantité d'eau chaque jour ne doivent pas dégénérer en abus. Il faut se garder surtout de boire de l'eau glacée, à moins de la couper avec un acide quelconque.

L'eau fraîche doit être préférée à toute autre boisson glacée, pour le plus grand bénéfice de la santé et de l'hygiène.—Traité du *Hall's Journal of Health*.

#### RECETTES

##### Remède contre les brûlures

Nous lisons dans le *Journal de médecine et de pharmacie de l'Algérie*, le remède suivant dont l'usage est à la portée de tout le monde:

Appliquer immédiatement sur le partie brûlée, pour calmer la douleur, du charbon de bois réduit en poudre.

##### Les maux de gorge

Par le temps froid, les personnes qui ont de amygdales sensibles, contractent facilement des maux de gorge, qui déterminent une extinction de voix momentanée. Lorsque le mal de gorge est dû uniquement à l'inflammation des amygdales, on s'en débarrasse en quelques heures en s'entourant la gorge d'une flanelle avec mélange d'huile d'olive et d'ammoniaque. La rougeur extérieure produite par cette application disparaît bien vite.

#### EN VENTE AU BUREAU DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

"L'élevage du cheval;" des soins à lui donner.—Prix, 20 cts.

"Les vieillées canadiennes," traité élémentaire d'agriculture, approuvé par la Société d'agriculture du Bas-Canada, par Frs M. Ossaye.—Prix 25 cts.

"Petit traité sur la culture du tabac," par Ls N. Gauvreau, écr., N. P., membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec, 2e édition.—Prix, 10 cts.

"Le mouton," traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, par Eugène Casgrain, écr., arpenteur, membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec.—Prix, 15 cts.